

D 954 NICARAGUA: LES VAGUES DE LA LETTRE DES ÉVÊQUES

La polémique déclenchée en fin avril 1984 par la lettre pastorale des évêques sur la réconciliation (cf. DIAL 945) ne fait pas de remous uniquement dans les milieux politiques. Après les jésuites du Nicaragua (cf. DIAL D 946), ce sont les dominicains puis les supérieurs majeurs des congrégations religieuses du Nicaragua qui ont fait connaître leur désaccord avec la déclaration épiscopale. Le lecteur trouvera ci-dessous ces deux dernières prises de position. Quand les responsables des congrégations religieuses demandent pour finir un élargissement des instances religieuses de concertation pour "des documents ou des messages d'une telle importance pour l'évangélisation", cela signifie, en langage clair, que le discours de la Conférence épiscopale nicaraguayenne commence à inquiéter sérieusement les milieux religieux de haut niveau.

Note DIAL

1- Communiqué des dominicains et dominicaines du Nicaragua

La Famille dominicaine de soeurs et de frères qui travaillent au Nicaragua, réunie en assemblée nationale les 11 et 12 mai 1984, exprime sa préoccupation devant le grave conflit qu'a provoqué, dans la communauté nationale et dans le peuple chrétien, la lettre pastorale de la Conférence épiscopale nicaraguayenne publiée le 22 avril dernier.

Nous partageons l'inquiétude exprimée par de nombreuses congrégations religieuses, groupes ecclésiaux, et en particulier l'analyse pondérée des Pères jésuites rendue publique le 9 mai sous le titre "Une parole de liberté et d'amour chrétien sur la lettre pastorale". Pour notre part, nous voulons souligner quelques points qui nous sont particulièrement douloureux dans cette lettre pastorale:

- 1) La grande omission consistant à ne pas appeler par son nom le véritable fauteur de la guerre imposée au pays, c'est-à-dire le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique du nord, comme il ressort de documents privés et publics tout à fait crédibles ainsi que de déclarations faites par diverses personnalités du dit gouvernement ou des dirigeants contre-révolutionnaires.
- 2) L'autre grande omission consistant à ne citer absolument aucune avancée ou aspect positif de la révolution populaire sandiniste durant ces presque cinq années, ce qui nous semble être une sérieuse injustice.
- 3) Le fait de situer pratiquement au niveau des dirigeants sandinistes et de leur athéisme présumé la cause des problèmes qui nous affectent, en souhaitant implicitement le changement non seulement de ces dirigeants mais aussi du système social en vigueur, pour le remplacer par le sinistre système antérieur, ce qui nous amènerait des maux bien pires tels que la répression, l'inégalité et la soumission à l'étranger.

4) Le fait de ne pas mentionner les espoirs du peuple dans le processus électoral en cours.

5) La demande de dialogue avec les groupes de mercenaires qui n'ont fait jusqu'à présent qu'engendrer d'incalculables souffrances et destructions: tuer, voler, enlever, torturer, piller, violer, parfois sous couvert d'un prétendu christianisme, à l'évidence faux et scandaleux.

6) L'insistance répétée à vouloir exclure de la communion ecclésiale les fidèles catholiques qui cherchent à vivre leur foi en se donnant aux différentes tâches de ce processus qui vise l'édification d'une société nouvelle davantage accordée aux exigences de l'Evangile et aux caractéristiques du royaume de Dieu apporté par Jésus.

Nous observons une nouvelle fois que la hiérarchie catholique

- 1) s'écarte de la sensibilité qui est celle de la grande majorité pauvre de la population;
- 2) est en consonance avec les plans des traditionnels maîtres et seigneurs de cette partie du monde;
- 3) et met la religion au service d'un choix politique déterminé... au risque, grave, de se faire le complice de l'holocauste qui accompagnerait une probable invasion militaire.

Tout cela peut rendre - et rend déjà - plus difficile une évangélisation intégrale et authentique, en particulier par l'éloignement de l'Eglise d'une jeunesse qui est la plus enthousiaste vis-à-vis de la révolution, et donc par la marginalisation de l'Eglise elle-même, tant au Nicaragua que dans les futurs autres pays libérés, par rapport à l'effort de conquête de la souveraineté, du progrès et de la justice sociale.

Comme nous aimerions que ce soit plutôt dans l'Eglise du Nicaragua qu'aient lieu ce dialogue, ce pardon et cette réconciliation que les évêques demandent à la société mais que, jusqu'à présent, ils esquivent pour eux-mêmes et rendent difficiles parmi la grande famille du peuple de Dieu!

Managua, le 12 mai 1984

## 2- Prise de position de responsables de congrégations religieuses nicaraguayennes

### GUIDE POUR UN DIALOGUE FRATERNEL AVEC NOS ÉVÊQUES A PROPOS DE LA LETTRE PASTORALE SUR LA RÉCONCILIATION

#### Introduction

Comme groupes de supérieurs majeurs, de délégués permanents ou de représentants de plusieurs congrégations religieuses présentes dans le pays, nous nous sommes réunis pour réfléchir sur la lettre pastorale de nos évêques et pour mettre en commun nos divers points de vue et sentiments devant les réactions qu'elle a provoquées dans le peuple nicaraguayen.

Après un travail par petits groupes, nous avons mis en commun nos conclusions. Après une brève discussion les secrétaires de groupes ont été chargés de les mettre en ordre et d'en faire une rédaction, pour les soumettre ensuite au jugement et à l'enrichissement des participants, de la direction de la Conférence des religieux et des autres supérieurs majeurs qui nous ont également donné leur point de vue.

Nous avons estimé qu'il était de notre devoir fraternel de présenter en toute confiance le résultat de ces réflexions dans un dialogue direct et confidentiel.

## 1- Préoccupations devant les différentes réactions suscitées par le document

Etant donné le moment particulièrement tendu et douloureux que traverse notre peuple, il ne faut pas s'étonner que le document ait été l'occasion de réactions et d'interprétations très diverses.

Etant donné les auteurs de haut niveau et l'autorité de ce document, ce sont de larges secteurs de notre peuple qui ont donné des signes de confusion, de trouble et même de frustration devant certains énoncés de cette lettre pastorale. Dans les autres secteurs sociaux liés aux organes du pouvoir, et par une utilisation massive des médias, c'est une attitude de critique qui a prévalu, allant même jusqu'à un degré discourtois et abusif.

Nous ne pouvons que regretter de tels excès et faire savoir notre disposition à les dénoncer et à les corriger.

Parmi les critiques les plus fréquemment faites au document, il y a celle de vue partielle de la réalité vécue actuellement par le peuple nicaraguayen - le document ne reconnaît au processus révolutionnaire aucun aspect positif - il ne dénonce pas les véritables agresseurs du peuple; - il ne dénonce pas non plus les très graves agressions dont le pays a été récemment la victime, ainsi que cela a été internationalement reconnu (1).

Il en est résulté qu'au lieu de favoriser une réconciliation véritable, le document semble avoir exacerbé la polarisation des différentes tendances.

Dans la mesure où ces critiques sont fondées, il nous semble qu'elles peuvent affecter gravement la recevabilité, la crédibilité et l'efficacité pastorale du document.

## 2- Lacunes dans sa perspective chrétienne et pastorale

Le ton général de la lettre pastorale a été source de sérieuses difficultés dans l'interprétation qui en a été faite, au point que certains ont qualifié le document de politique et non pastoral.

Dans le domaine politique il ne semble pas faire suffisamment ressortir la compétence des laïcs, et il donne une vision unilatérale et pessimiste de la présence chrétienne dans le processus.

Nous pensons que le magistère de l'Eglise est clair dans l'acceptation d'une présence pluraliste du laïc et de sa militance au niveau des partis politiques.

Quant à la perspective pastorale et chrétienne proprement dite, ce sont les aspects négatifs de peur, de crainte et d'opposition qui prévalent sur l'espoir, le service et l'insertion en vue d'évangéliser et de sauver à partir de l'intérieur du processus.

On aurait souhaité une plus grande insistance sur les moyens pacifiques de règlement du drame que vit notre peuple, tant par le soutien d'initiatives internationales déjà en marche (2) que par l'appui à d'autres initiatives concrètes et solidaires à l'intérieur du pays; mais on déplore surtout l'absence d'une attitude de fermeté inconditionnelle pour éviter les risques du terrible holocauste qu'entraînerait sans aucun doute une invasion du pays.

---

(1) Allusion, entre autres faits, au minage des ports nicaraguayens par la CIA (NdT).

(2) Allusion aux efforts diplomatiques du Groupe de Contadora (NdT).

Devant la confrontation idéologique qui existe dans le pays, nous pensons qu'il faut insister davantage sur la confiance dans les valeurs chrétiennes elles-mêmes et sur l'encouragement de tous ceux qui s'appliquent à les vivre et à en témoigner dans la construction de la nouvelle société.

### 3- Concepts qui auraient mérité davantage d'éclaircissements

1) Les concepts de sécularisation, de péché, de pardon, de réconciliation et d'amour (y compris celui des ennemis) auraient mérité, à notre sens, une explication plus large et plus évangélique, propre à nous centrer sans la moindre confusion sur le sens chrétien et pastoral du document. C'est cette explication qui, à notre avis, aurait dû constituer l'apport le plus spécifique et le plus enrichissant.

Les conditions requises pour une véritable réconciliation, telles que la conversion, la réparation des torts causés, etc., ne peuvent être omises dans un document de cette importance.

2) La réconciliation interne à l'Eglise.

On pense également qu'il aurait été très convenant de reconnaître humblement notre condition d'Eglise pécheresse et divisée, ayant elle aussi besoin de pardon et de réconciliation, en même temps que nous en faisons la proclamation pour la société nicaraguayenne.

3) Il faut faire une distinction claire entre ce qui relève du caractère dogmatique et imprescriptible de notre unité ecclésiale, et ce qui est admissible dans les opinions et divergences légitimes sur le plan des interprétations scientifiques, historiques et socio-politiques.

4) Nous constatons également qu'il est nécessaire d'accepter une perspective pluraliste et pastorale, de façon à faire justice à ce qui se vit déjà dans les différents diocèses et à franchir de nouvelles étapes vers une programmation globale de l'évangélisation, dans les conditions concrètes qui sont celles de notre peuple et sans exclusion de notre sollicitude pastorale aucun de ses membres.

5) Nous sommes tout particulièrement préoccupés par la situation de la jeunesse qui risque, par manque d'une attention adéquate, d'être portée à l'abandon de la communauté ecclésiale.

Nous sommes également préoccupés de nos ouvriers et paysans majoritairement chrétiens, qui ont besoin d'une plus grande présence pastorale pour approfondir la perspective chrétienne dans la nouvelle société.

Nous pensons que, dans le document, il aurait fallu souligner l'urgence d'évangéliser le projet des pauvres et de l'enrichir des valeurs chrétiennes dans ses exigences d'égalité, de fraternité et de dépassement des structures injustes du passé.

### Conclusion

Ces réflexions nous amènent une fois de plus à souligner la nécessité d'un espace élargi de consultation, d'enrichissement mutuel et de dialogue permanent, ainsi que la perspective de coresponsabilité dans la pastorale d'ensemble, surtout au moment où on présente au peuple de Dieu des documents ou des messages d'une telle importance pour l'évangélisation de notre peuple.

D'autres initiatives plus concrètes ont également été suggérées pour rendre effectives ces aspirations. Elles seront présentées au cours de notre dialogue.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441